

BESOINS ET RÉPONSES

I - Le partenariat E+A a été mis en œuvre par le Lycée Ravel pour répondre à deux grands défis :

1°) La perte de sens et la spécialisation excessive

Trop d'apprenants (et même d'enseignants) éprouvent l'impression que les disciplines scolaires sont trop séparées pour permettre aisément l'acquisition d'une culture globale et considèrent que les enseignements sont trop abstraits et correspondent peu aux attentes des élèves, que les écoles opposent artificiellement savoirs théoriques et concrets et sont trop peu ouvertes sur leur environnement (notamment numérique). Le risque est grand que certains élèves acquièrent une culture a-scientifique (si ce n'est une vulgarisation, subie plutôt que souhaitée par les lycéens ayant choisi des spécialités littéraires). Mais tout à l'inverse, des élèves peuvent ne s'intéresser, par un utilitarisme excessif, qu'à des matières gratifiantes eu égard aux parcours de formation très sélectifs qu'ils envisagent de suivre après le lycée. Une démarche de projet transdisciplinaire doit contribuer à lutter contre ces dérives.

2°) Le manque d'appétence et d'autonomie

Beaucoup d'élèves ne s'impliquent pas suffisamment dans leur cursus scolaire ou sélectionnent les matières, faute d'un projet fédérateur et mobilisateur, et en éprouvent un sentiment d'échec, tandis que leurs compétences non scolaires ne sont jamais (ou très peu) valorisées par un système où l'empathie, les aptitudes artistiques et relationnelles, voire l'aisance à l'oral (encore que cette dernière capacité soit appelée à acquérir une certaine importance) sont encore trop peu reconnues. L'inclusion dans des partenariats européens a montré un effet positif sur l'estime de soi des apprenants, au bénéfice notamment de certains lycéens a-scolaires ou décrocheurs tout en valorisant par ailleurs le leadership de certains élèves, en échec aussi bien qu'en réussite scolaire.

II - Il a été préparé par le coordinateur français dans un contexte paradoxal :

- Celui d'une réforme à bien des égards anxiogène pour les apprenants (comme tous les changements, mais avec cette particularité que l'institution scolaire a peu l'habitude du contrôle en cours de formation et que les élèves du Lycée sont désormais soumis au stress permanent des examens) qui induit par ailleurs une organisation dans laquelle le groupe-classe tend à disparaître, ce qui complique l'implantation de projets pédagogiques pluriannuels et rend illusoire les projets d'échange qui ne seraient pas réservés à de sections particulières.

- Mais aussi celui d'un retour d'expérience très positif, localement, après le partenariat Nuits Blanches (2015-2018) débouchant sur l'envie des porteurs de projet, Français ou non, de prolonger la dynamique européenne dans leurs établissements et de maintenir des liens durables.

III – Les thèmes du partenariat sont centrés sur les réponses aux besoins identifiés

Développement des compétences de base : pour renforcer l'autonomie, le savoir être et les savoir faire des élèves (combler les lacunes dues au manque d'appétence scolaire de certains)

Sciences Naturelles : pour s'appuyer sur cette matière enseignée et/ou ce centre d'intérêt essentiel afin de bâtir « un pont » de connaissances interdisciplinaire à transmettre puis à faire mobiliser dans la démarche transdisciplinaire autonome attendue des apprenants.

Créativité et Culture : pour valoriser toutes les compétences et tous les élèves en leur faisant imaginer puis produire des films de reportage, une charte, un court-métrage de science-fiction.

IV – Ses priorités visent à mettre en oeuvre, outre une coopération transnationale, des pratiques éducatives innovantes, que les partenaires ont approuvé comme objectifs communs.

Faire connaître (et reconnaître) les compétences de base, des pré-requis définis par l'UE, aux élèves comme aux enseignants.

Aider les écoles à lutter contre le décrochage et à prendre en charge les élèves défavorisés

Ouvrir l'école sur le monde (y compris le monde numérique, par l'intégration des outils digitaux)

On espérait observer les impacts suivants :

RÉSULTATS ATTENDUS

- 1. Progrès de la performance scolaire et du “mieux être” pour les apprenants**
- 2. Décloisonnement disciplinaire et meilleur travail en équipe des enseignants et des apprenants (re-légitimant si besoin l'évaluation)**
- 3. Débats et réflexion sur la sensibilité et la dignité des Animaux (et des Humains)**
- 4. Incitation à la mise à niveau matérielle de l'établissement**
- 5. Intégration renforcée au réseau d'établissements local**
- 6. Meilleure appréhension du Développement Durable à travers le prisme de l'unité du vivant et de la question de la biodiversité**
- 7. Pérennisation de l'ouverture internationale européenne par le maintien dans le temps des relations personnelles établies, la mise en oeuvre d'autres projets et/ou de mobilités individuelles au delà du partenariat**

Quatre écoles secondaires ont mené à bien le projet entre septembre 2017 et décembre 2020 (40 mois)

Veterinary vocational High School "Georgi Pavlov" in Dobrich, Bulgaria

Lycée Maurice Ravel in Saint Jean de Luz, France / Cordination internationale

Agrupamento de escolas de Alcochete, Portugal

Colegiul economic "Iulian Pop" in Cluj-Napoca, Romania